

---

**Théorie De La Grammaire Et De La Langue Grecque  
(French Edition)**

**Mynas C Minoïde**

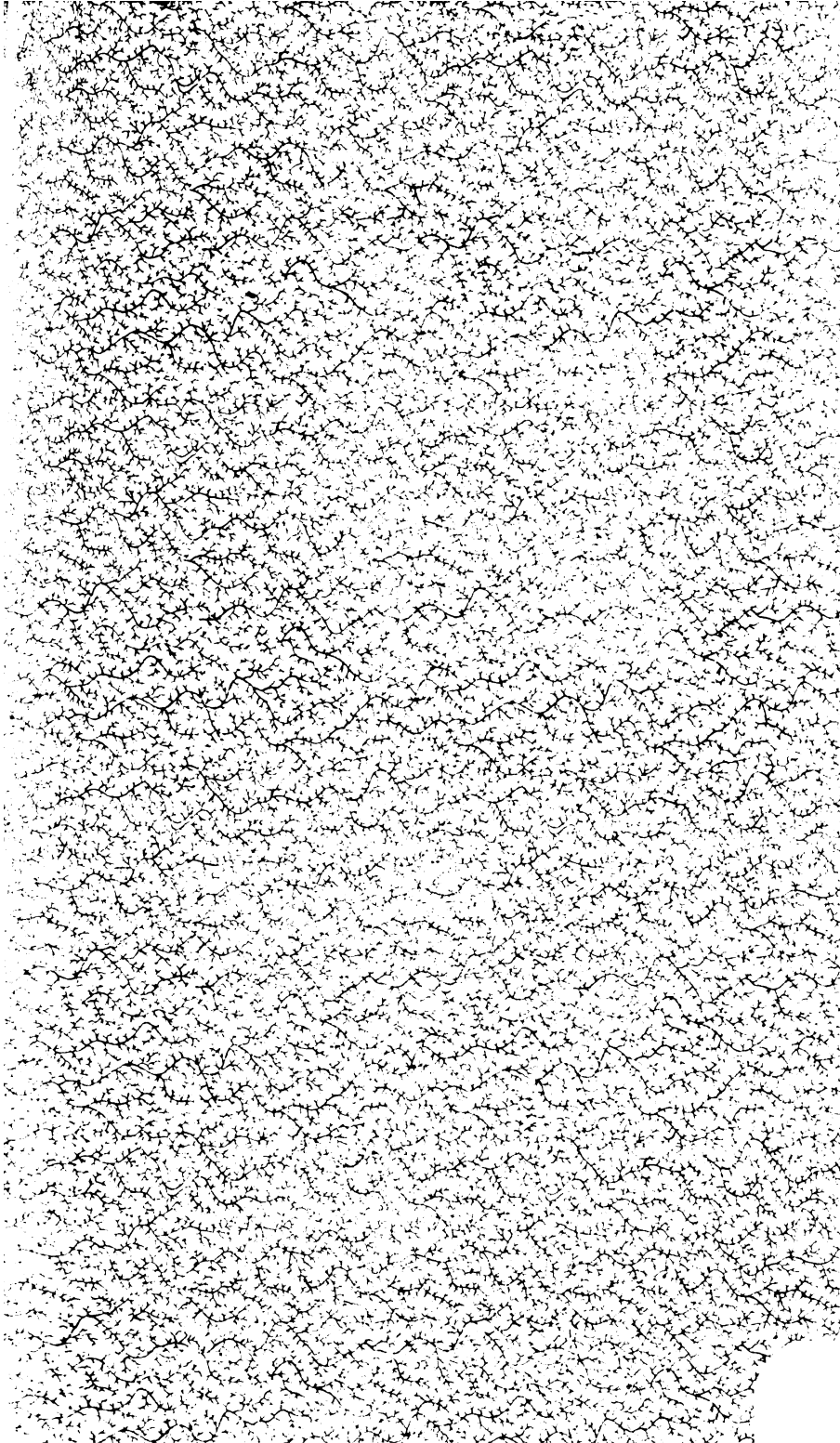
---

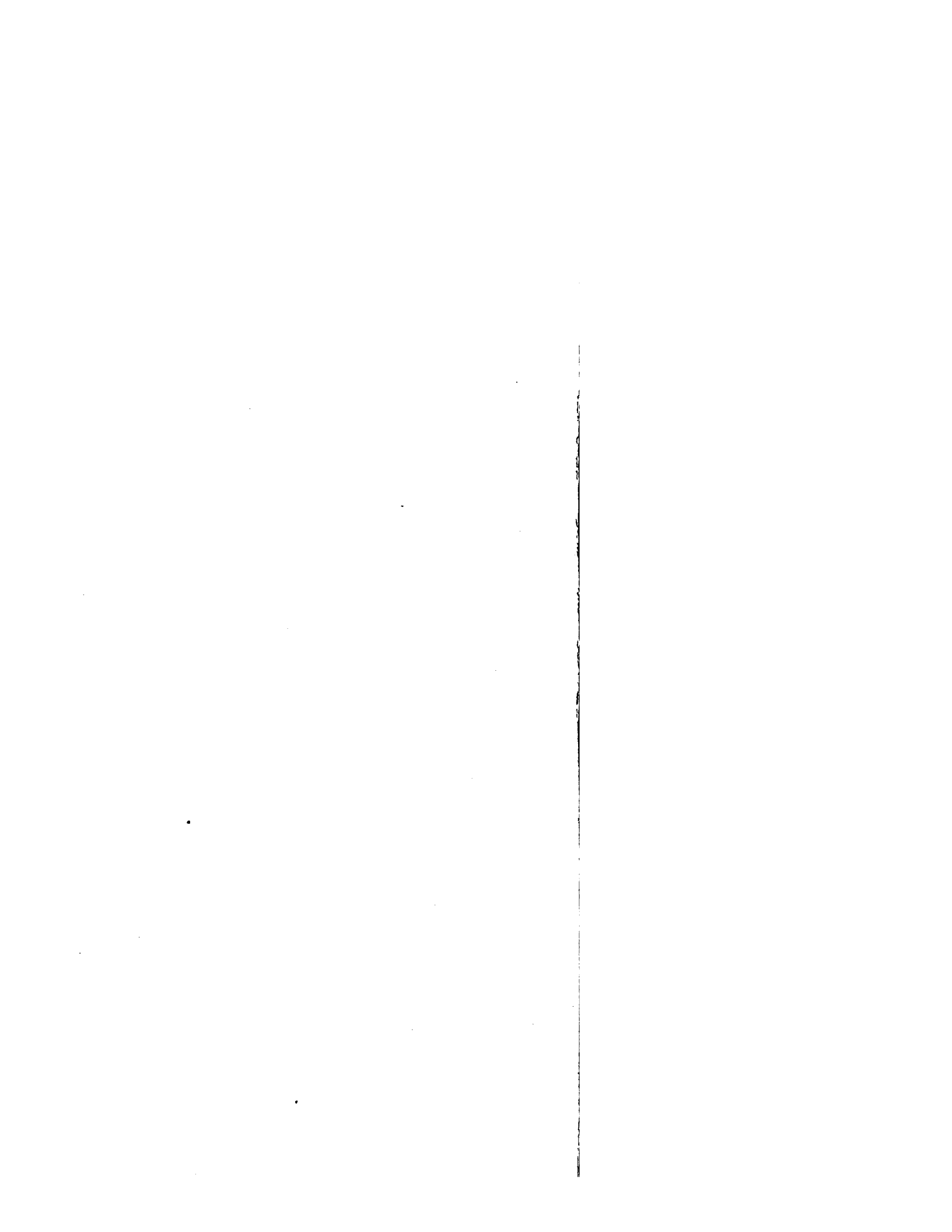
**Title: Théorie De La Grammaire Et De La Langue Grecque (French Edition)**

**Author: Mynas C Minoïde**

**This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.**

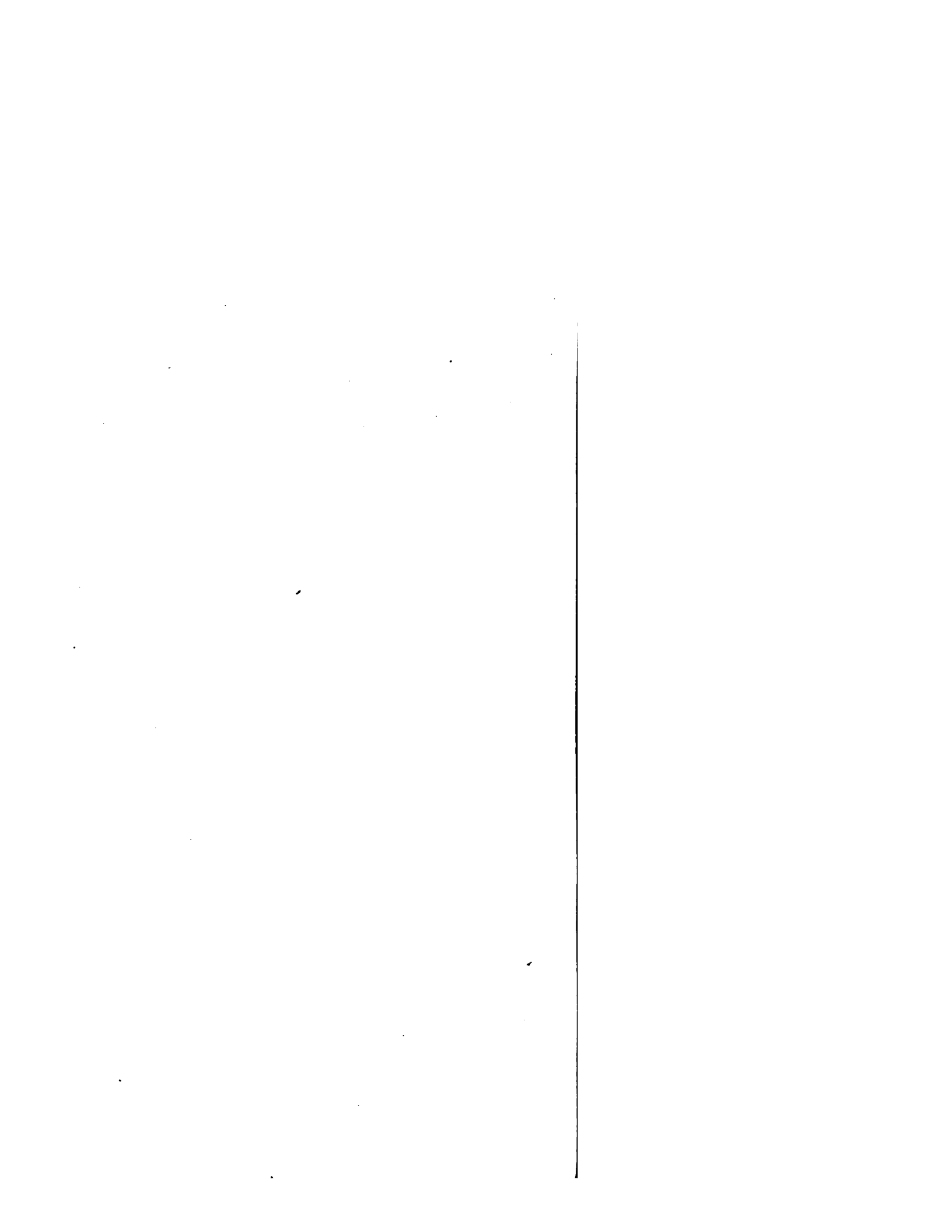






\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



ΘΕΩΡΙΑ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ

ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΓΛΩΣΣΗΣ.

THEORIE

DE LA

GRAMMAIRE ET DE LA LANGUE GRECQUE.

# ΘΕΩΡΙΑ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ

## ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΓΛΩΣΣΗΣ

ΥΠΟ Κ. ΜΙΝΩΪΔΟΥ ΜΗΝΑ

ΤΟΥ ΤΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ ΚΑΙ ΡΗΤΟΡΙΚΗΣ ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ ΔΙΔΑΣΚΑΝΤΟΣ.

Αποπύματον ἂν εἴη πάντων, εἰ λόγῳ μόνῳ τῶν  
λοιπῶν ζῶων εὐδαιμονίστερον βιοῦντες, τὸ αἷτιον τοῦ  
καλῶς εἶναι διὰ ραθυμίας ἀφώμεν κατολιγορήσαντες.

Ἀριστοτ. Ἠθικ. πρὸς Ἀλέξανδρον.

ΕΝ ΠΑΡΙΣΙΩ

Ἐν τοῖς βιβλιοπωλείοις τοῦ

ΒΟΣΣΑΓΓΟΥ πατρὸς, ἀγυιᾶ Ρισχελεῖα· ἀριθ. ξ'.

ΤΡΩΤΤΕΛΩ καὶ ΒΟΥΡΣΟΥ, ἀγυιᾶ Βορβωνεῖα, ἀριθ. ιζ'.

ΕΝ ΛΟΝΔΙΝΩ.

ΒΟΣΣΑΓΓΟΥ, ΒΑΡΘΟΥ, καὶ ΛΟΒΕΛΟΥ, μεγάλη ἀγυιᾶ

Μαρλβορουεῖα, ἀριθ. ιδ'.

ΤΡΩΤΤΕΛΟΥ καὶ ΒΟΥΡΟΥ, 3ο Σώχου Ἀγορᾶ.

ΑΩΚΖ'.



# THÉORIE

## DE LA GRAMMAIRE

ET

## DE LA LANGUE GRECQUE,

PAR C. MINOÏDE MYNAS,

EX-PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE ET DE RHÉTORIQUE EN MACÉDOINE.

Il serait très inconséquent, si la parole seule nous fait vivre plus  
heureux que le fait des animaux; de négliger par paresse le  
principe de cette félicité. (Arist. Rhétor. à Alexand.)



PARIS,

Chez

Bossange père, rue Richelieu, n° 60.  
Treuttel et Wurtz, rue de Bourbon, n° 17.

LONDRES,

Bossange, Barthès et Lowel, 14 great Marlbo-  
rough street.  
Treuttel et Wurtz, 30 Soho-Square.

1827.

DE L'IMPRIMERIE DE C. FARCY,  
RUE DE LA TABLETTERIE, N° 9.

## PRÉFACE.

---

LETTRE A MON AMI,

M. GASTON DEURBROUCQ.

---

JE crois avoir satisfait, Monsieur et ami, à votre question relativement au grec ancien, et à ce qu'en Europe, excepté en Grèce, on appelle *grec moderne*; mais je prévois qu'en voyant la manière dont a été traité le sujet, quelque censeur s'écriera peut-être: *Quoi! les Grecs sont venus apporter en France leurs interminables discussions?* Si toutefois il réfléchit que le projet chimérique de créer une langue nouvelle pour les Grecs; projet rêvé en 1580, ou 127 ans après la chute de Constantinople, par quelques professeurs allemands, et qui échoua alors contre le bon sens populaire, vint de se reproduire en France, et que, malgré la défaveur qui l'a accueilli, il a pu répandre des germes nombreux de discorde parmi les jeunes gens et les professeurs de la Grèce; mon censeur conviendra, sans doute, qu'il est juste de discuter cette idée dans le pays où on l'a vue reparaître. Il ne sera pas hors de propos de vous présenter ici un Aperçu historique de l'origine de ce système, et des effets qu'il a produits.

Mais, avant d'entrer dans la discussion de mon sujet, je dois dire quelques mots de l'état des lettres

grecques et de la langue de Platon aux diverses époques.

Dépuis Homère jusqu'au seizième siècle, on n'avait jamais imaginé en Grèce que la langue des Hellènes dût dégénérer ou subir des changemens si notables qu'il fallût en réformer la grammaire, ou nous offrir de nouveaux principes à la place des vieilles traditions. La langue des habitans de la Grèce n'était pas uniforme sous tous les rapports, à cause de la différence des dialectes; vous vous rappelez que nous avons discuté cette question l'année dernière auprès de la fontaine de M. Budée, fameux helléniste, dans votre retraite d'Hyère, où nous prouvâmes que ces dialectes ne constituaient pas autant de langues différentes. Outre le changement de quelques voyelles; comme η en α, et de quelques consonnes; comme σ en τ, δ en ζ, ou π en φ, ainsi que de quelques désinences de certains temps des verbes, et de quelques cas des noms déclina- bles, il y avait sans doute des mots encore qui variaient dans chaque dialecte; cependant les hommes instruits, les écrivains et les poètes, regardaient la langue grecque comme une source qui formait divers ruis- seaux, qui se rejoignaient dans le même lit sans altérer leur qualité par le mélange d'eaux étrangères.

Les œuvres d'Homère, d'Hésiode, d'Anacréon, de Pindare, de Sapho, de Callimaque, de Théocrite; les hymnes et les chants des Pères de l'Église grecque; d'autres ouvrages poétiques, qui furent composés même après la chute de l'empire de Cons-